

18.10.2015, 29^{ème} dim. ord. Année B – Dimanche de la Mission Universelle

Pour nous chrétiens, le personnage le plus important de l'histoire de humanité est Jésus de Nazareth. Sa naissance, sa proclamation du Royaume de Dieu, sa passion, sa mort et sa résurrection en sont les événements majeurs. « Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes », avait annoncé le prophète Isaïe, plusieurs siècles avant la naissance de ce juste, de ce serviteur Sauveur. Et nous trouvons normal que les événements de l'histoire soient datés en référence à cette naissance, avant ou après Jésus-Christ. Mais, nous le savons, il y a d'autres calendriers qui ont pour points d'ancrage d'autres personnages illustres, par exemple, le calendrier juif, le calendrier musulman, le calendrier persan et d'autres encore. Nous savons aussi que le christianisme (le mot fait référence au Christ) est une des trois religions monothéistes qui rendent un culte au Dieu unique. Et il y a d'autres religions dont les divinités sont nombreuses. Comment comprendre que nous soyons invités à célébrer aujourd'hui le dimanche de la **Mission Universelle** ? Faut-il y voir une invitation au prosélytisme cherchant à éliminer toutes les autres religions ? Soyons clairs : l'Eglise catholique affirme que le salut de Jésus-Christ englobe toute l'humanité et que tout être humain est créature de Dieu, appelé à vivre sa loi d'amour pour avoir part à son Royaume, au terme d'une existence terrestre marquée par une lutte entre le bien et le mal. Il y a des affirmations importantes qui exigent d'être comprises correctement. « Hors de l'Eglise, point de salut » en est une. Cela ne veut pas dire « Hors de l'Eglise catholique, point de salut ». Le dire serait une arrogante prétention à limiter l'amour infini de Dieu qui offre à tous sans exception d'avoir part à sa sainteté et de vivre une fraternité universelle. « Hors de l'Eglise, point de salut » signifie que toute l'humanité forme un seul peuple que la passion, la mort et la résurrection de Jésus ont réconcilié avec son Père et que, dès lors, tout homme peut se tourner vers Dieu et le rencontrer comme un Père aimant, et non pas comme un Dieu vengeur et punisseur.

La crainte de Dieu est un don de l'Esprit-Saint, elle n'est pas peur de Dieu. Elle est attitude respectueuse de sa grandeur, de son œuvre de création, de son œuvre de salut. « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur », « Qu'est-ce que l'homme que tu penses à lui ? ». L'homme n'est grand qu'à genoux, dans l'émerveillement devant la bonté de Dieu, dans l'adoration, la louange, l'action

de grâce, dans une prière de demande imprégnée de confiance. Tout homme est créature de Dieu, appelé à faire partie d'un unique troupeau conduit par un unique Pasteur Jésus-Christ. Et c'est pour cela que l'Eglise est missionnaire, appelée à faire connaître le Sauveur. « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde ». Et si nous regardons ce qu'est l'histoire de l'Eglise, nous voyons qu'elle est une histoire de la sainteté, qu'elle est aussi une histoire des missions, et malheureusement aussi l'histoire des divisions et des tensions entre ceux qui se déclarent chrétiens. C'est d'ailleurs ces divisions et ses tensions qui sont un contre-témoignage et un obstacle à la mission de l'Eglise et à son unité.

Ce qui nous amène à prendre mieux conscience de notre premier devoir missionnaire : donner l'exemple d'une vie chrétienne authentique. Il s'agit d'être digne du beau nom de chrétien qui est le nôtre depuis notre baptême. Savez-vous ce que pensait Gandhi, l'homme de la non-violence et père de l'indépendance de l'Inde ? Il admirait le Christ mais détestait les chrétiens en raison de leurs infidélités à l'idéal de l'Evangile. Mais donner l'exemple d'une vie droite et charitable de manière individuelle n'est pas suffisant. Nous appartenons à une Eglise locale et nous devons nous engager pour que notre paroisse soit rayonnante de joie et de charité. Enfin, le devoir du partage nous concerne tous. en faveur des missions lointaines et des jeunes Eglises d'Afrique ou d'Asie. Personnellement, je suis dans l'admiration de ce qu'a réalisé la Savoie missionnaire en Inde depuis que notre congrégation s'est vue confier la mission de Vizagapatam en 1845. Aujourd'hui, les Missionnaires de Saint François de Sales sont missionnaires en Afrique, ils sont aussi au service de nombreux diocèses en Europe et en Amérique. Actuellement, il y en a 10 dans notre diocèse, notamment dans des paroisses du Chablais. Mais je n'oublie pas que l'âme de tout apostolat est la prière. C'est notre devoir de prier pour les missions, d'implorer l'Esprit-Saint pour qu'il éveille les cœurs aux merveilles de l'amour de Dieu et du salut du Christ. Demandons-nous quel intérêt portons-nous aux missions.